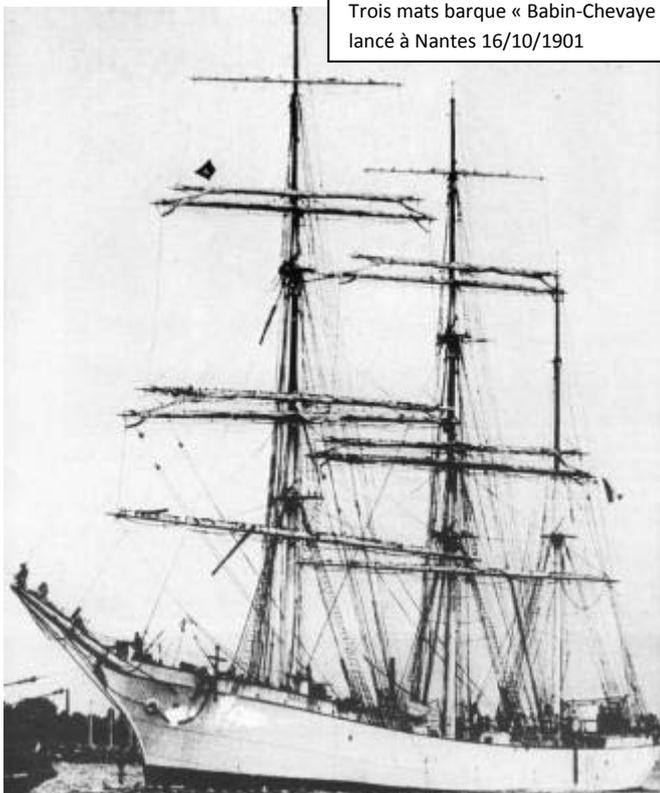


Square Commandant Aubin situé quai du Marquis d'Aiguillon

Trois mats barque « Babin-Chevaye »
lancé à Nantes 16/10/1901



Georges Aubin, né à Trememoult le 9 juin 1889 est décédé à Nantes le 20 janvier 1981.

A 14 ans il embarque comme mousse sur le trois-mâts Saint-Jean pour 28 mois. A 18 ans il intègre l'école d'Hydrographie de Nantes.

Il en sort lieutenant, navigue sur le *Babin Chevaye*, sous le commandement du capitaine Lacroix, puis sur *la Loire*. Capitaine au long cours en 1914 à 25 ans. Fait chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire en janvier 1919.

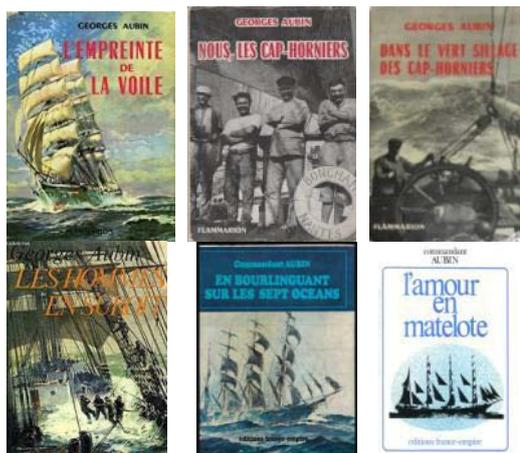
Commandera le vapeur *Marguerite*. Le 22 janvier 1919, il fait naufrage au large de Barrow in Furness (Mer d'Irlande), le capitaine Aubin réussit à sauver tout son équipage et à le débarquer indemne à Fleetwood, malgré 48 heures passées dans des embarcations, par brume et mer démontée.

Commandant du *Capitaine Joseph Plisson* de 7500 tonnes, destiné au long cours. En février 1924, par violente tempête il rencontre en pleine nuit le vapeur espagnol *Luisa* en perdition et réussit à le ramener à Oran.

Nommé expert maritime, il prit le 10 juin 1946 les fonctions de Directeur Maritime de la Basse-Loire qui regroupe tous les usagers du port de Nantes-St Nazaire.

En avril 1959, il quitte la direction de l'U.M.B.L., pour occuper les fonctions d'expert maritime auprès des tribunaux et du comité des Assurances Maritimes jusqu'en 1975. Georges Aubin a également été un auteur remarqué de la littérature maritime. Il a notamment publié:

L'empreinte de la voile, Nous, les Cap-Horniers, Dans le vert sillage des Cap-Horniers, Les hommes en suroît, En bouurlinguant sur les sept océans, L'amour en matelotte.



Dix ans après la guerre 39/45 cette ancienne carrière était toujours une décharge sauvage.

Les enfants du quartier glissaient sur les rampes de l'escalier de Sainte-Anne. Ils ne connaissaient pas l'histoire de la « Pierre Nantaise » mais ils en avaient fait leur lieu d'escalade de prédilection. Ils montaient et descendaient la falaise en un instant.

Leur plus grand fait d'arme : installer une liane faite de pneus de vélos entrelacés, suspendue à la balustrade du « petit-placis » pour jouer les « tarzans » entre les arches qui soutiennent l'esplanade Jean Bruneau.

Ils se souviennent qu'à l'époque un vieux monsieur, redingote et chapeau melon, leur racontait « il y aura un square ici » c'était Etienne Coutan, ancien architecte de la Ville de Nantes, inventeur de la « promenade des Belvédères » réalisée récemment.

Ce square fut inauguré le 7 novembre 1986.



Archives Municipales de Nantes
25 Fi347 – cliché du 13 janvier 1962



Cliché du 13 janvier 2018

Cinquante six ans plus tard, des bâtiments ont disparus, la maison construite en 1875 qui abrite le musée Jules Verne est visible, la végétation, à repris l'avantage.

Mais l'escalade est revenue avec l'animation mise en place par la métropole : « Nantes terrain de jeux » qui a débutée en 2017.